

III^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE B

MESSE DES FAMILLES – BAPTÈMES D'ELINE ET LUCILE

LECTURES

Ac 3, 13-15.17-19

En ces jours-là, devant le peuple, Pierre prit la parole : « Hommes d'Israël, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré, vous l'aviez renié en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. D'ailleurs, frères, je sais bien que vous avez agi dans l'ignorance, vous et vos chefs. Mais Dieu a ainsi accompli ce qu'il avait d'avance annoncé par la bouche de tous les prophètes : que le Christ, son Messie, souffrirait. Convertissez-vous donc et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés. »

Psaume 4, 2, 4.7, 9

R/ Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

- Quand je crie, réponds-moi, Dieu, ma justice !

Toi qui me libères dans la détresse, pitié pour moi, écoute ma prière !

- Sachez que le Seigneur a mis à part son fidèle, le Seigneur entend quand je crie vers lui. Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? » Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

- Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors, car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance.

1 Jn 2, 1-5a

Mes petits enfants, je vous écris cela pour que vous évitez le péché. Mais si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste. C'est lui qui, par son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement des nôtres, mais encore de ceux du monde entier. Voici comment nous savons que nous le connaissons : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : « Je le connais », et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur : la vérité n'est pas en lui. Mais en celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection.

Lc 24, 35-48

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes

mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. »

+

Fegersheim, dimanche 14 avril 2024

Chers enfants, chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous avons entendu le récit de l'apparition de Jésus, au soir du dimanche de Pâques. Le matin de ce jour, les femmes avaient trouvé le tombeau vide ; et voilà que Jésus se met à apparaître, à gauche, à droite. Il apparaît à Marie-Madeleine, à Pierre, à deux disciples qui étaient en chemin vers le village d'Emmaüs. Quand ces deux-là reviennent raconter l'histoire aux autres, Jésus apparaît au groupe : « Dans leur joie, [les disciples] n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. »

C'est bien Lui, Jésus, ils Le reconnaissent : Il leur montre la marque des clous dans Ses mains et Ses pieds. Et en même temps Il est différent : ils Le prennent pour un esprit, pour un fantôme – Il traverse les murs, Il apparaît ou Il veut, Il disparaît quand Il veut. Jésus est à nouveau vivant, mais d'une autre vie : ce n'est pas comme avant. Il n'est pas juste revenu à Sa vie d'autrefois : Sa vie humaine est maintenant tout remplie de la puissance de Dieu, on dit que Son Corps est 'glorifié', Il est dans la gloire. Il n'est plus dans la fragilité de notre vie humaine normale. On pensait que la mort l'avait simplement englouti, Lui, comme elle engloutit tout le monde. Jésus est vraiment mort. Mais maintenant c'est la mort qui est morte : c'est une vie éternelle qui commence en Jésus, Il est le premier homme du monde nouveau, du monde à venir.

Dans ce monde à venir, Il nous fait déjà entrer, quand nous nous mettons à Sa suite, quand nous devenons Ses disciples. Le baptême qui fait de nous des chrétiens n'est pas seulement un symbole : ce n'est pas comme quand on s'inscrit dans un club, ou qu'on devient membre d'une équipe de foot. Nous devenons vraiment enfants de Dieu, parce que Jésus met dans notre cœur Sa vie à Lui, Sa vie de Fils de Dieu. La vie éternelle qui circule dans Son Cœur, elle imprègne aussi notre cœur. Et Il nous promet de nous conduire, au terme de notre vie, jusqu'à ce monde nouveau qu'Il a inauguré.

Dans la fête de Pâques, il y a la vie, il y a la joie de cette vie nouvelle. Mais il y a un autre aspect de la joie qui est aussi très important, et qui était bien présent dans les lectures de ce dimanche. Jésus a donné Sa vie par amour pour nous, Il a pris sur Lui tous nos péchés. Par Sa Résurrection, Il prouve que Son amour est plus fort que tout : plus fort que la mort, plus grand que tout le mal que nous pouvons faire. Jésus ressuscité nous donne le vrai pardon, Il nous libère de tous nos péchés.

Dans la 1^{ère} lecture, saint Pierre parlait de ce pardon : « Convertissez-vous et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés. » Et dans la 2^{ème} lecture, saint Jean en parlait aussi : c'est Jésus « qui, par son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement des nôtres, mais encore de ceux du monde entier. » Par le baptême, nous avons vraiment reçu le pardon total, nous sommes dans la pureté de l'amour de Jésus. C'est pour cela que Eline et Lucile vont être habillées de blanc, après le baptême : c'est le signe de cette pureté.

Le baptême, c'est le 1^{er} pardon que nous avons reçu. Et nous replongeons dans cette pureté du baptême, à chaque fois que nous recevons le Sacrement du Pardon. Les enfants qui se préparent au Sacrement du Pardon, en 1^{ère} année de catéchisme, en réalité vous ne préparez pas vraiment le « 1^{er} pardon », mais le 2^{ème} : le 1^{er}, vous l'avez déjà reçu dans votre baptême.

Ce sacrement du Pardon, on peut le recevoir à tout moment, dès qu'on en ressent le besoin – il suffit de demander à un prêtre. Et en plus c'est gratuit : car c'est l'amour de Jésus qui se déverse sur nous. C'est Lui qui nous sauve, c'est Lui qui nous redonne la force et le courage pour reprendre le bon chemin, même quand nous nous sommes parfois un peu perdus. Car nous croyons que, avec Jésus, la vie a toujours le dernier mot.

« La paix soit avec vous ! » La paix ! C'est ce que Jésus a souhaité aux disciples, à chaque fois qu'Il leur est apparu. C'est cette paix qu'Il nous donne à nous aussi, chaque dimanche. Car Jésus vient vraiment, lorsque nous célébrons l'Eucharistie : Sa chair et Son Sang ne sont pas des symboles, mais vraiment Son Corps de gloire, Son Corps rempli de vie nouvelle. Accueillons Sa vie, accueillons Sa joie, c'est la joie de la vie plus forte que la mort, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +